

Zeitschrift:	Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande
Herausgeber:	Société Pédagogique de la Suisse Romande
Band:	75 (1939)
Heft:	26
Anhang:	Supplément au no 26 de L'éducateur : 36e fasc. feuilles 1 et 2 : 01.07.1939 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique dédié aux parents, au personnel enseignant et aux comités des bibliothèques
Autor:	Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**36^e fasc. Feuilles 1 et 2.
1^{er} juillet 1939.**

Société pédagogique de la Suisse romande.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DÉDIÉ

**AUX PARENTS, AU PERSONNEL ENSEIGNANT
ET AUX COMITÉS DES BIBLIOTHÈQUES**

PUBLIÉ PAR LA

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires.**

Membres de la Commission :

M. F. Jabas, instituteur, Court, Jura bernois, président . . .	F. J.
Mlle L. Pelet, institutrice, Lausanne, vice-présidente . . .	L. P.
M. Gve Addor, instituteur, Lausanne, secrét.-caissier . . .	G. A.
Mme Norette Mertens, institutrice, Genève	N. M.
M. R. Béguin, instituteur, Neuchâtel	R. B.

Ouvrages destinés aux enfants au-dessous de 10 ans.

Le Club de la joie, par Magdeleine du Genestoux. Paris, Hachette, éditeur (Bibl. rose). $12 \times 18 \frac{1}{2}$ cm., 253 pages. Illustré. Prix : 10 fr. fr.

Quatre enfants : trois garçons et une petite fille fondent une association, le Club de la joie.

Ses membres doivent s'entr'aider pour accomplir fréquemment une action méritoire. Le club ne rêve que réparer les injustices, prendre la défense du faible et châtier les coupables. — On conçoit qu'une telle donnée engendre multiples aventures, épisodes comiques, touchants ou dramatiques.

Lecteurs et lectrices goûteront fort les péripéties et le dénouement imprévus de ce livre plein d'entrain. G. A.

Cadichon III en Argentine, par Paul de Pitray. Paris, Hachette, éditeur (Bibl. rose). $12 \times 18 \frac{1}{2}$ cm., 255 pages. Illustré. Prix : 10 fr. fr.

Cadichon III est le petit-fils du fameux âne dont Mme la comtesse de Ségur a écrit les « Mémoires ».

En compagnie de son ami, le chien Stick, il prend part, en Argentine, à des chasses, se rencontre avec les animaux exotiques et assiste à la découverte d'une émeraude incomparable, vestige du trésor fabuleux des Incas. G. A.

Floryse, par Marguerite Piccard. Lausanne, éditions Spes. 19×24 cm. 74 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 75.

Naïve histoire que celle de Floryse, fille de bûcheron. Tous les esprits des bois, faunes, nymphes, sylvains, président à sa naissance. Ils prennent pitié du pauvre être laid et vagissant, c'est à qui le comblera. L'un apporte une crème magique pour le teint, un second des couleurs pour les joues et les lèvres, d'autres dérobent quelques rayons de soleil pour mettre dans ses cheveux et un peu d'azur au ciel pour ses yeux.

Le temps passe. Bébé grandit et devient une jeune fille aussi bonne que belle. Pierre le bossu, le vieux corbeau des taillis, le hérisson bourru auxquels elle témoigne de l'affection, chantent ses louanges.

Hélas ! un jour l'amour entre dans le cœur de Floryse. Faunes, nymphes, sylvains consternés doivent alors faire place à l'intrus.

R. B.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans.

Les vacances des jeunes Boers, par Mayne Reid. Paris, Hachette, éditeur. $12,5 \times 17,5$ cm. 253 pages. Illustré. Prix : relié toile, 7 fr. fr.

Quelle belle vie mènent les jeunes Boers dont parle Mayne Reid. Accompagnés de deux serviteurs nègres qui conduisent leurs chariots,

ils quittent la colonie du Cap pour s'enfoncer dans le nord. Pendant plusieurs mois ils voyagent à petites journées, se nourrissent du produit de leur chasse, campent où bon leur semble. Courageux, téméraires même, ils ne craignent pas de s'attaquer aux lions, aux rhinocéros, aux crocodiles. Plusieurs aventures risquent de mal tourner pour l'un ou l'autre d'entre eux ; cependant leur bonne étoile leur est fidèle et ils se tirent de tous les mauvais pas. Le récit de leurs exploits plaira aux jeunes garçons.

R. B.

Les chasseurs de girafes, par Mayne Reid. Paris, Hachette, éditeur. 12,5 × 17,5. 252 pages. Illustré.

Ce livre fait suite aux « Vacances des jeunes Boers ». Nous y retrouvons les mêmes personnages avides de nouvelles aventures. Il s'agit de capturer un couple de girafes pour le compte d'un jardin zoologique hollandais. Entreprise difficile car ces animaux craignent l'homme et pour les trouver, il faut pénétrer en plein cœur de l'Afrique. De plus, tuer une girafe est plus facile que de la prendre vivante. Nos Boers parviennent à leurs fins mais à leur retour ils sont attaqués par des tribus de Cafres auxquels ils n'échappent qu'avec peine. Leur opiniâtreté finit par triompher de tous les obstacles et les girafes sont embarquées pour l'Europe.

R. B.

Pour devenir un homme, par Lord Baden-Powell. Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, éditeurs. In-16. 194 pages. Illustré. Prix : 3 fr.

L'époque actuelle exige des êtres solidement trempés physiquement, intellectuellement et moralement. Nos jeunes gens des deux sexes s'adonnent volontiers aux sports : marche, cyclisme, natation. Les jeux de plein air comme le football, le hockey, le tennis les enchantent. Pratiqués avec mesure, les sports sont excellents, mais leurs adeptes ne doivent pas oublier qu'outre le corps, l'intelligence et l'âme demandent des soins.

Si, aujourd'hui les champions de toutes sortes abondent, et sont les idoles du public, en revanche, les savants, les artistes ne trouvent plus les encouragements auxquels ils ont droit. Quant aux altruistes, on les taxe volontiers d'illuminés.

Dans son livre « Pour devenir un homme » Lord Baden-Powell vise au développement harmonieux de la créature humaine. Par des exemples pris dans l'histoire, par des jeux, des travaux, des suggestions, des conseils il cherche à faire de ses éclaireurs des hommes complets, prêts au service de leurs semblables.

R. B.

Sajo et ses castors, par Grey Owl. Paris, Nelson, éditeur. 245 pages. Illustré de dessins originaux de l'auteur. Prix : 12 fr. fr.

Grey Owl est le pseudonyme d'un Ecossais dont la mère était indienne. Ayant fait retour à la forêt, il gagnait sa vie comme trappeur dans les solitudes canadiennes. Bientôt, son goût sensible des animaux, le détourna de la chasse et il prit alors à tâche de sauver la faune de son pays : des conférences, des publications attirèrent l'attention sur lui. Il devint conservateur officiel des parcs nationaux du Canada. Tout à son œuvre de repeuplement, il se mit à décrire avec autant d'émotion que de simplicité, les mœurs de ses protégés et particulièrement celles des castors. L'histoire des deux enfants de Longue-

Plume — Sajo et Shapian — est avant tout celle de leurs deux castors, leurs deux babettes, comme les colons français les appellent.

Voilà une histoire d'Indiens qui, sans tomahawks ni scalps, enchantera garçons et filles. L. P.

Franchise, par Mme Colomb. Paris, Hachette, éditeur. 13 × 18 cm. 255 pages. Illustré. Prix : 5 fr. français.

Les jeunes gens, toujours friands de romans de cape et d'épée écrits pour eux, en trouveront peu d'aussi intéressants que celui-ci. En fait d'adaptation rien ne s'y prêtait mieux que la période d'histoire où les hordes d'Henri II d'Angleterre ont semé la terreur et pratiqué le pillage dans les plus belles provinces françaises. D'un village du Poitou dévasté, le jeune Aimery a pu s'enfuir en emportant une belle épée, baptisée Franchise, la dernière qu'a forgée son père, armurier de renom, tombé sous les coups des envahisseurs. Aimery, recueilli avec d'autres fugitifs au château de Rûlamort, y passe ses jeunes années et apprend le métier des armes. Il se distingue dans maints combats où entrent en lice des personnages tels que Richard Cœur de Lion, le sire de Maulignage, les seigneurs de Rochaiguë, Bertrand de Born. Franchise, perdue dans un de ces terribles corps à corps et reconquise porte bonheur à Aimery qui, à la suite d'exploits téméraires, devient châtelain de Rûlamort. F. J.

Colette veut apprendre l'anglais, par M. J. Delcourt. Paris, Hachette, éditeur. 98 pages. Illustré par H. Leraillier.

Ce livre renferme trop peu d'anglais pour être très instructif et trop d'anglais pour être très divertissant !

Mais il me semble très bien fait pour accompagner les leçons d'un enfant en train d'étudier cette langue, ou qui la connaît déjà un peu.

Certains des petits « trucs » qu'il imagine pourront aider à retenir telle règle ou à attraper telle prononciation. (L's des verbes à la troisième personne, la formation du comparatif et des adverbes, etc...).

Du reste Colette, l'héroïne, est vive et gentille, Miss Speakwell, son professeur, se donne beaucoup de peine et les illustrations sont nombreuses, amusantes et pleines d'idées ! N. M.

Loyauté, par Zénaïde Fleuriot. Paris, Hachette, éditeur. 12 1/2 × 17 1/2 cm., 190 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

La jeune Guyonne de Kérandiou, un peu enfant terrible mais gentille, vit entre une grand'mère tyrannique, une tante romanesque et un oncle historien.

On veut marier Guyonne ; celle-ci craignant que ce ne soit au détriment de son amie tâche, par loyauté, de paraître laide et désagréable mais finit tout de même par plaire et par aimer.

Ce petit roman est présenté entièrement sous forme de lettres. N. M.

Ouvrages destinés à l'adolescence et aux Bibliothèques populaires.

A. Genre narratif.

Le trois-mâts fantôme, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette, éditeur. $12\frac{1}{2} \times 17\frac{1}{2}$ cm., 250 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Le corps du banquier Labru est repêché par un matelot de Saint-Malo. Accident ou crime ?

Des héritiers partent pour la Guyane : l'un, que les circonstances accusent, comme forçat... ; les deux autres, comme prospecteurs. C'est dans la forêt vierge que se déroulent d'abord leurs aventures, puis sur mer, où l'on assiste au naufrage du vaisseau qui les ramène et à leur sauvetage par un navire étrange, repaire de bagnards évadés.

Tout finit par le châtiment du coupable et par la réhabilitation de l'innocent.

N. M.

Le jour et la nuit, par Johan Bojer. Paris, Calmann-Lévy, éditeurs. $12 \times 18\frac{1}{2}$ cm., 268 pages. Prix 15 fr. fr.

La Norvège avec ses bouleaux, ses lacs, ses maisons de bois rouges, jaunes ou blanches, la croûte neigeuse qui craque sous les skis...

Parti pauvre, le jeune Leif Sund a fait la guerre et perfectionné une mitrailleuse grâce à laquelle le plomb tombe comme rafale de grêle. Il rentre au pays riche et célèbre, et sa ville natale veut lui rendre honneur... qui sait ? s'enrichir par lui...

En son cœur, c'est la lutte :

Le jour il est pris par la joie et l'ardeur de vivre. Il a retrouvé les siens, augmenté leur bien-être, les beaux messieurs le saluent chapeau bas, les belles dames lui sourient.

La nuit c'est l'angoisse, la vision obsédante de ceux qui ont eu et auront le corps ou le visage dévasté à cause de son arme, le désir de donner aux pauvres l'argent gagné et de suivre le Christ dont il imagine la pâle figure.

Ainsi chaque nuit l'écrase et chaque jour l'exalte. Enfin frustrant le consortium, il détruit l'arme avec ses derniers perfectionnements qu'il avait créée, sauvant de cette façon une foule de vies. Puis comme sa ville ruinée cherche à le salir, il disparaît lui-même.

Un beau caractère. Un symbole puissant. Et l'atmosphère prenante de cette vie nordique.

N. M.

Vent Debout, par Jean d'Agraives. Paris, Hachette, éditeur. $12\frac{1}{2} \times 17\frac{1}{2}$ cm., 187 pages. Illustré. Prix : 3 fr. 50.

Jacques Averi qui n'a jamais navigué que sur son yacht se trouve du jour au lendemain ruiné par la mort et la faillite de son père et obligé de gagner sa vie. Il part sur un navire de pêche, dompte l'équipage, devient brutal et bon matelot, gagne de l'argent en pêchant la morue dans les mers d'Islande. Il veut goûter à nouveau de la vie parisienne et des spéculations mais ne peut plus y réussir et retourne chez l'armateur de Saint-Brieuc qui lui a offert une situation.

Dans la description du chalutier et de son équipage, les coups de poing et le sang jouent un grand rôle et je ne conseille pas ce livre aux cœurs sensibles.

N. M.

Le pilote du ciel, par Ralph Connor. Neuchâtel, V. Attinger, éditeur. Format in-8. 280 pages. Prix : 3 fr. 50.

Composée d'hommes à l'esprit aventureux ou de gens qui cherchent à oublier ou à être oubliés, la petite colonie de la région des Foothills, au pied des Montagnes Rocheuses, voit arriver sans plaisir un jeune missionnaire, ironiquement baptisé le pilote du ciel. Pour la plupart d'entre eux, l'événement constitue une injure ou au moins une calamité dont il s'agit de se délivrer par l'indifférence ou l'ironie.

Mais les événements qui s'enchaînent offrent quelques chances de pénétration dans ce monde rude des cow-boys et plus encore par ses actes et sa haute valeur que par ses paroles, le jeune apôtre brise leur résistance. L'église se construit, elle est inaugurée. Seulement le pilote est à bout : il s'est consumé à sa tâche.

Pour les jeunes, roman d'aventures plein de vie et de couleurs, pour les lecteurs plus âgés, atmosphère vibrante des grands conflits de l'âme, ce livre est également à recommander aux bibliothèques scolaires et populaires.

L. P.

Sous les falaises du hameau, par Georges Verdène. Neuchâtel, V. Attinger, éditeur. Format in-8. 180 pages. Illustré par Fontanet. Prix : 3 fr. 50.

Dans ce hameau des bords du Rhône, l'auteur s'exerce dans l'art de vivre seul avec son chien, son goût pour la pêche — une vocation —, son intérêt sympathique pour les choses locales : La légende d'Epeisses, Le somptueux paysage, Après la pluie —, comme pour les gens de l'endroit. Les modestes biographies qu'il y glane au gré de ses souvenirs : Ali-Boubou, L'Américain, Marinette, Isidore, ne manquent ni d'originalité ni de sens profond ; car en psychologue avisé, il choisit les traits que sa plume légère souligne avec esprit.

L. P.

Nicolas ou la paix retrouvée, par Louis Page. Lausanne, Société romande des Lectures populaires, éditeur. 92 pages. Prix : 1 fr.

Un amour d'automne introduit une bru dans le domaine où la mère du cadet, le seul que le foyer ait retenu, a toujours été reine et maîtresse. C'est la lutte âpre, incessante, fomentant des duretés, des injustices, des haines. L'armistice douloureux obtenu grâce à l'intervention du curé n'apaise pas les cœurs ; il faudra la naissance de l'enfant, de Nicolas, pour vaincre la résistance de l'obstinée grand'mère.

Bien que pour ses lecteurs, l'auteur ait fait passer le récit du patois au français, il a su en conserver la simplicité, la fraîcheur, la saveur saine et robuste.

L. P.

Le pâtre, nouvelle fribourgeoise, par Louis Page. Lausanne, Société romande des Lectures populaires, éditeur. 60 pages. Prix : 1 fr.

Le pâtre des Muschenegg, joueur de flageolet, enrôlé par les « voleurs d'hommes », lâchés sur le pays par Napoléon I^{er}, ne devient le héros que d'une tragédie villageoise.

A peine la frontière franchie, il déserte, rongé par le mal du pays. Il revient, se cache dans les bois, vit de rapine. Enfin, mourant de faim, il se risque jusque chez sa fiancée, puis, un soir, chez le père et la mère. Sombre retour. Mais, sans cesse, il doit déjouer les recherches de la gendarmerie. Enfin traqué, il s'enfuit après avoir blessé

un de ses poursuivants en qui il a reconnu son rival, et disparaît. La folie s'abat sur la fiancée, et rejoint le malheureux dans un couvent du Tyrol où il s'est réfugié.

Ces deux nouvelles font bien augurer du jeune auteur et ne manqueront pas de plaire aux lecteurs des Bibliothèques populaires

L. P.

Le Cavalier de paille, par Monique Saint-Hélier. Paris, Bernard Grasset, éditeur. Format in-8. 435 pages. Prix : 18 fr. fr.

Voici un bien long roman, puisqu'il dépasse les 400 pages. Pourtant, quoique divisé en sept parties, aux titres souvent énigmatiques ou purement occasionnels, il ne consent pas à nous conduire quelque part. Dès le début, il nous plonge dans le mystère, mystère des faits, mystère des âmes et nous n'en sortons pas. C'est un ample tissu aux couleurs de rêve et de mirage où s'entrecroisent les fils irréguliers de beaucoup d'existences : Guillaume Alérac, sa petite-fille Carolle, leur vieille servante, le pasteur Bertrand de la Tour, sa sœur Cécile et la petite Alice Nicolet, Jonathan Graew, Catherine, le peintre Lopez et le riche industriel Balagny, etc., etc.; mais rien ne s'y noue, rien ne s'y fixe ni ne s'y achève. Et pourtant l'esprit charmé suit cette houle humaine qui s'avance vers un bal et se disperse au matin, chacune ayant abordé, côtoyé son cavalier de paille. Des idées, il n'y en a guère ; mais des sentiments à foison ; et surtout il y a un style nuancé, heureux, rapide, créateur de visions.

L. P.

L'Evadé, par Julien Perrin. Neuchâtel, V. Attinger, éditeur. Format in-8. 182 pages. 20 illustrations hors texte. Prix : br. 4 fr., rel. 6 fr. 50.

Voici un petit roman qui est bien de chez nous, et pour cette raison, il ne peut que plaire. L'auteur nous transporte dans les hauts alpages où, durant la belle saison, paissent de grands troupeaux et où la vie au chalet est douce et paisible pour les braves gens que leur destinée confine là. Absence complète d'indication géographique spéciale, aussi bien toute latitude nous est-elle donnée de nous voir dans l'un des plus beaux sites parcourus lors de nos excursions. Le vieux François Duruz et sa petite-fille Louise se rendent chaque printemps à l'alpage de la Combe-au-Loup avec une vingtaine de vaches. Les soirées y sont parfois un peu monotones, c'est pourquoi Louise ne cache pas le plaisir qu'elle éprouve à s'entretenir aimablement avec Marcel, le berger du Grand-Pâtrage. C'est un bon garçon, mais l'on apprend bientôt là-haut qu'ayant été un de ces déshérités assez nombreux de nos jours, il fut condamné à deux ans de réclusion pour vol avec effraction et qu'après un mois de détention il s'est évadé. Traqué jusque dans ces hauteurs par les gendarmes, l'un de ceux-ci le prend en compassion et le persuade qu'il peut revenir à une vie honorable. Avec le préfacier de l'*Evadé*, nous souhaitons plein succès à ce roman qui intéressera fort les vieux et les jeunes, les citadins et les montagnards.

F. J.

Le Gouffre, par Henry Bordeaux. Paris, Plon, éditeur. Format in-16. 238 pages. Prix : 18 fr. fr.

Il est permis de supposer que c'est le temps assez long qu'il a vécu sous les armes comme officier qui a inspiré à l'auteur ce beau

roman dont la lecture peut être offerte à chacun. Il a choisi une époque et un décor incomparables, ce Maroc d'avril à juillet 1925 où le maréchal Lyautey dut garder avec des forces insuffisantes Ouezzan, Fez et Taza contre l'invasion d'Abd-el-Krim. Pendant quatre mois, il y eut une prodigieuse richesse de dévouement et de sacrifice. C'est alors que se distingue Gérard Darcy qui, sorti sous-lieutenant de Saint-Cyr, a conquis le grade de commandant de bataillon après avoir été blessé à la bataille de la Marne, puis aussitôt rétabli participé aux victoires de Verdun, de la Malmaison, de Villers-Cotterêts. Après l'armistice, c'est l'entrée à Ouezzan avec le général Soemirau. Il a un grand cœur, des sentiments affectueux qui le tourmentent entre les combats qui le mettent continuellement en alerte. Il ébauche une mystérieuse idylle alors qu'il meurt en héros, face à l'ennemi dans la bataille décisive de Brikcha. Sa tombe est dans un bois d'oliviers à côté de celle de la femme qu'il a aimée sans le lui déclarer jamais. Ce beau roman de M. Bordeaux trouvera au sein du public d'élite auquel il s'adresse l'accueil enthousiaste et fervent qu'il mérite à tous égards.

F. J.

Les Abeilles d'or, par Albéric Cahuet. Paris, Fasquelle, éditeur. Format in-16. 256 pages. Prix : 18 fr. fr.

Il y a dans l'œuvre de M. Cahuet une fidélité étonnante à quelques thèmes passionnants où l'histoire et la poésie sont intimement liées. De ce nombre, il en est un que l'émotion avec un sens équitable de la grandeur anime tout particulièrement. C'est celui qui sert de fonds aux livres groupés sous titre général, *Les Evocations impériales*. Il est curieux de remarquer d'ailleurs que les romans de ce cycle ont tous trait à ce qui a suivi la chute de Napoléon ou aux derniers éclats de son étonnant destin. *Les Abeilles d'Or* associent le lecteur aux événements des quelques mois qui, précédent dans l'île d'Elbe le retour foudroyant de l'Empereur au Golf Juan d'où il s'élance pour ressaisir la France avant de s'abîmer définitivement à Waterloo. Mêlées à la grande aventure, celles des personnages inventés par M. Cahuet nous font comprendre mieux ces temps qui à bien des égards ne sont peut-être point si différents du nôtre, et donnent à penser qu'un destin analogue au sort de celui que ses ennemis appelaient « l'Ogre de Corse » attend peut-être tels de nos plus ostensibles contemporains.

F. S.

Le Solitaire aux abois, par Coriola. Paris, Tallandier, éditeur. Format in-16. 256 pages. Prix : 15 fr. fr.

La merveilleuse histoire de la Belle au Bois dormant hantera longtemps encore l'imagination des romanciers. Ici, la Belle est Alvère, jeune orpheline retenue, presque prisonnière, par un méchant oncle et tuteur, dans un château perdu au milieu des bois. De vieux serviteurs, quelques paysans, tiennent lieu de famille à l'isolée, et tout le monde vit dans la crainte, car le maître est dur, cruel même, et capable des plus troubles machinations. Mais voici le Prince Charmant en la personne d'une sorte de revenant, fils du maître, dont la fuite, il y a quelque dix-huit ans, passa pour un suicide, et dont Alvère, ce qui paraît un peu invraisemblable, n'avait jamais entendu parler. Il sauvera, à la fois sa délicieuse cousine menacée d'être mariée par force à un riche voisin, et le domaine que, ruiné, le méchant père et oncle est sur le point de vendre. Alvère aura trouvé

le bonheur dans l'amour sans avoir à renoncer à sa « Mère la Forêt » qui est tout son univers. Sur ce thème un peu rebattu, un peu conventionnel, l'auteur a écrit un beau roman où la poésie sylvestre alterne avec des épisodes assez dramatiques.

F. J.

Un homme d'honneur, par E. Philipps Oppenheim. Paris, Hachette, éditeur. 12 × 18 cm., 240 pages. Prix : 12 fr. fr. broché.

Un roman policier anglais de facture courante peut se résumer ainsi :

L'auteur imagine un crime sensationnel qui constitue un rébus difficile à déchiffrer. Bien des hypothèses sont possibles concernant le ou les malfaiteurs qui l'ont commis et la sagacité des agents de Scotland Yard est mise à une rude épreuve. Peu à peu, cependant, certains indices les mettent sur la bonne voie. Tout finit par s'expliquer et force reste à la loi.

Un homme d'honneur est bâti sur ce thème. Le lecteur pourra s'en convaincre et s'intéressera aux aventures de Sir Humpfrey Rossiter séquestré par une bande de malfaiteurs que la police du Royaume-Uni finit par démasquer.

R. B.

La rouille mystérieuse, par Edgar Wallace. Paris, Hachette, éditeur. 12 × 18 cm., 248 pages. Prix : 12 fr. fr., broché.

Le docteur van Heerden, aventurier allemand camouflé en Hollandais a découvert, après de longues recherches, une rouille mystérieuse, substance chimique capable d'anéantir les récoltes des pays producteurs de blé. Il compte en faire usage au profit de sa patrie et ruiner les autres nations. Seulement, pour mettre au point son invention, il lui faut des capitaux. Afin de se les procurer, il cherche à épouser une riche héritière. Survient un habile détective qui met l'Allemand hors d'état de nuire après avoir déjoué ses machinations.

Policier et héritière régularisent ensuite un mariage que les circonstances leur avaient imposé.

Ce roman est intéressant mais les attentats et les meurtres y occupent une bien grande place.

R. B.

B. Biographies et Histoire.

Rouge et Or, chronique de la « reconquête » espagnole, par Eddy Bauer. Neuchâtel, V. Attinger, éditeur. Format in-16, 233 pages. 16 illustrations hors texte. Prix : broché, 4 fr. 50, relié, 6 fr.

Quiconque tiendra à être amplement et bien renseigné au sujet de la grande tragédie qui vient de prendre fin lira avec plaisir cet ouvrage d'un Suisse authentique ayant eu le privilège assez difficilement accordé de suivre de près les opérations. Il fut l'un des premiers journalistes étrangers admis à faire des incursions dans le secteur de la « Cité universitaire » de Madrid et une année plus tard il pouvait accompagner le corps de Galice dans sa fameuse offensive vers la mer. Il a trouvé judicieux de conserver aux deux premières parties de son beau livre la forme d'un journal en développant les notes prises à la hâte dans ses carnets au cours de ses fatigantes pérégrinations. Ce qui donne de la valeur à ces pages, c'est que M. Bauer nous assure qu'il n'a décrit scrupuleusement que ce qu'il a vu en

résistant à la tentation d'y introduire quoi que ce soit des relations apprises après son retour. Dans la troisième partie, il offre aimablement au lecteur un certain nombre de conclusions en lui laissant toute latitude pour les commenter. F. J.

Notre peuple et ses chefs, par Alfred Amrein. Neuchâtel, Editions de la Baconnière. 14 × 19 cm., 113 pages. Prix : 2 fr. 50.

Dans la série des Problèmes de notre temps, la brochure de Amrein, parue en Suisse allemande déjà en 1937, est offerte au public romand grâce à l'excellente traduction de Mme Gagnebin. Réquisitoire implacable, mais sans fanatisme, animé d'un civisme courageux et indépendant, elle provoquera des réactions aussi bien à droite qu'à gauche.

Si l'auteur souligne le fléchissement de la justice : tolérance exagérée, faiblesse, lâcheté ; s'il attaque le Conseil fédéral où les personnalités fortes deviennent de plus en plus rares, c'est qu'il propose des réformes. Là est le point capital, là le thème des réflexions, des discussions : réduction des heures de travail pour lutter contre le chômage ; augmentation du pouvoir d'achat ; élargissement des crédits ; construction de routes, navigation du Rhin ; entente en nouveaux rapports entre le capital et le travail, les patrons et les ouvriers. Il s'agit de créer dans notre ère nouvelle, une nouvelle organisation échappant aux erreurs, aux excès des deux idéologies antagonistes qui règnent aujourd'hui en Europe.

Brochure que toutes les bibliothèques populaires se doivent de mettre à la disposition de leurs abonnés. L. P.

Le général Dufour, par Ed. Chapuisat. Zurich, Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse. 13 ½ × 21 cm., 32 pages. Prix : 30 centimes.

Cette brochure de l'O. S. L. J. est consacrée au général Guillaume-Henri Dufour. En 32 pages d'un texte concis, M. Ed. Chapuisat conte les exploits de l'enfant difficile, les réactions salutaires de l'adolescent, ses études, ses travaux puis la réussite des missions fort délicates confiées à l'ingénieur, au savant, au soldat, au diplomate, au philantropie, au chrétien.

L'histoire en raccourci de cette vie remarquable engagera les jeunes — nous voulons l'espérer du moins — à lire plus tard des biographies plus fouillées de celui qui fut « un des grands forgerons de notre Suisse moderne ». G. A.

La vie du Major Davel, par Maurice Constançon. Zurich, Oeuvre suisse des Lectures pour la jeunesse. 13 ½ × 21 cm., 32 pages. Couverture illustrée en couleurs. Prix : 30 centimes.

C'est l'histoire du martyr vaudois racontée par un de ses contemporains qui a suivi Davel durant toute sa carrière et était devenu son confident et son ami.

Ces deux substantielles brochures de l'O. S. L. J. doivent avoir place d'honneur aux rayons de toutes les bibliothèques de classe. Les autorités scolaires du pays romand seraient bien inspirées — nous leur exprimons par avance notre gratitude — d'en faire hommage à la jeunesse de nos écoles. Il est bon que nos enfants vénèrent la mémoire de ces héros de courage et de foi, exemples rayonnants de piété et de vertu. G. A.

Les Brigands, par Fr. Funck-Brentano, de l'Institut. Paris, Hachette (coll. « La vivante histoire »). 12 × 19 cm., 251 pages. Couverture ornée de cinq gravures du temps. Prix : 7,50 fr. fr.

M. Funck-Brentano ressuscite dans ces pages les sensationnels exploits — le souvenir en demeure encore dans la légende provinciale et le folklore populaire — des fameux chefs de routiers, chauffeurs et brigands qui, naguère, terrorisèrent chaumières, fermes et châteaux de France.

Basile, Frère Mirale, Fortépice, Gilles de Rais, Barbe-Bleue des contes de Perrault, les Ecorcheurs ou Armagnacs, compère Guilléri (qui ne connaît la chansonnette : « Il était un p'tit homme, Qui s'app'lait Guilléri - Carabi, Toto Carabo, Compère Guilléri, Te lairras-tu (*ter*) mourir ? »), Louis Bourguignon, dit Cartouche, la bande d'Orgères,... sinistre galerie de scélérats dont les faits, dès le XIII^e siècle et jusqu'à Bonaparte, s'incorporent intimement à certains épisodes de l'histoire de France. G. A.

Mandrin, par Fr. Funck-Brentano, de l'Institut. Paris, Hachette (coll. « La vivante histoire »). 12 × 19 cm., 243 pages. Couverture ornée de cinq gravures du temps. Prix : 7,50 fr. fr.

Un volume de la collection « La vivante histoire » conte les extraordinaire prouesses du célèbre Mandrin, « capitaine général des contrebandiers » (11 février 1725-26 mai 1755).

« Chef habile et menant ses coups de main comme de véritables expéditions militaires, courageux et rusé, avec cela du panache et de l'esprit, rossant les gens d'armes, mais toujours galant envers les dames, Mandrin est le type du hors la loi sympathique. »

Ce réprouvé, adversaire irréductible des Fermiers généraux, le peuple de France l'aima et auréola sa mémoire d'une légende singulièrement tenace. L'éminent historien Funck-Brentano nous prouve, documents en mains, que le fameux criminel d'Etat a fait souvent œuvre de vengeur et que la légende ne trahit pas toujours la vérité historique.

La valeur documentaire et l'attrait littéraire de ces deux ouvrages permettent de les signaler à la curiosité des adultes.

G. A.

C. Géographie et Sciences naturelles.

Rome, par Pierre d'Espezel. Paris, Hachette (Encyclopédie par l'image). 17 × 24 cm., 64 pages, papier de luxe. Couverture en 4 couleurs, 100 photographies. Prix : 6 fr. fr.

Voici en une saisissante synthèse l'histoire de la Ville éternelle que racontent ses monuments et les vestiges de son prestigieux passé. Au tournant des pages défilent sous nos yeux la Rome de la République, celle de l'Empire, la Rome du moyen âge, celle de la Renaissance, puis celle des Papes. Voici enfin la Rome des temps modernes, la Rome nouvelle, puis la Campagne romaine où apparaît l'œuvre constructive de Mussolini.

Cent photographies illustrent ce fascicule au texte clair, facile, attrayant. Bonne lecture pour tous.

G. A.

Expédition Suisse-Asie, par Jean Beauverd. Neuchâtel, Paris, V. Attinger, éditeur. 160 pages, avec 30 illustrations hors texte. Prix : br. 4 fr. 50.

La randonnée de J. Bauverd s'apparente, mais de loin, aux exploits d'Alain Gerbault et aux audaces d'Ella Maillart. Si, comme ses deux devanciers, il n'y joue pas au savant, à l'économiste ni au moraliste, et s'il se contente de narrer assez habilement son tour de force sportif, il reste bien dans le ton ; mais il y ajoute un accent frondeur, cavalier et dédaigneux, dû certainement à sa jeunesse, qui m'ôte l'envie de voir figurer son récit sur les rayons de nos bibliothèques scolaires ou populaires.

L. P.

Promenades égyptiennes, par René Burnand. Paris et Neuchâtel, V. Attinger, éditeur, 14 × 18 ½ cm., 136 pages. Illustré. Prix : 4 fr. 50.

Ce livre, comme le dit fort bien la préface, n'est ni le récit d'une mission scientifique, ni un travail d'historien. Ce n'est pas non plus un guide pour touristes décrivant les curiosités classiques.

L'auteur a simplement pour but de faire partager à d'autres la joie qu'il a éprouvée à se promener sous le ciel d'Egypte, sur les bords du Nil, dans la lumière du soleil.

Ce sont des récits de promenades faites au hasard chaque samedi et chaque dimanche, des récits d'évasions et de courtes excursions avec des haltes, des visites, des conversations, des chansons, de l'imprévu. Le tout conté avec des détails amusants et de poétiques descriptions.

S'ajoutant aux images créées par les mots, de nombreuses photographies illustrent ces pages que termine une poésie où contrastent le charme de la chaude Egypte et la saveur de chez nous.

N. M.

L'Acier, par Adré Philippe. Paris, Editions sociales internationales. Format in-16, 258 pages. Prix : 18 fr. fr.

Dans ce premier livre, M. Philippe a cherché à évoquer l'âme collective des aciéries et des mines ; il y a parfaitement réussi sans doute parce que nul peut-être n'était aussi bien placé que lui pour le faire. Né à l'ombre des hauts fourneaux, il a dès l'âge de quinze ans travaillé dans la métallurgie à Firminy (Loire) et actuellement il est employé dans une des grandes firmes industrielles de la banlieue parisienne. Il a su nous parler de l'acier comme aucun écrivain ne l'a fait auparavant. L'acier, sous sa plume, devient un monstre vivant qui souffre, rugit, mord, brûle et qui tue. C'est ainsi qu'en des pages qui donnent le frisson, il nous fait assister à un tragique accident. Pour avoir laissé tomber du métal en fusion sur le parquet de fonte et n'avoir pas assez lestement lâché ses tenailles, un ouvrier italien dont ses compagnons ne connaissent même pas le nom, meurt brûlé dans d'indiscibles souffrances. L'auteur s'est ingénier surtout à exprimer la pitié infinie qu'il ressent à l'égard des travailleurs des forges et des mines et pour le martyre des bons chevaux aveugles sous la terre, dans les ténèbres. Couronné par le jury du prix « Ciment » ce beau livre mérite une grande diffusion.

F. J.